

Vue d'ensemble

Les résultats de l'**édition trimestrielle** de l'enquête de conjoncture relatifs au troisième trimestre 2018, font ressortir les constats suivants :

- Un **climat des affaires** qualifié de « normal » par 65% des industriels et de « défavorable » par 33%. Cette dernière proportion atteint 47% dans la « chimie et parachimie ».
- Des **conditions de production** caractérisées par un approvisionnement en matières premières jugé « difficile », un niveau de stock de matières premières et demi-produits « normal » et des effectifs employés en stagnation selon 76% des entreprises.
- L'accentuation de la concurrence, l'insuffisance de la demande, le secteur informel et le coût élevé des intrants sont évoqués comme principaux freins à l'augmentation de la production.
- Des **coûts unitaires de production** en stagnation selon 76% des dirigeants et en hausse selon 21% d'entre eux.
- Une **situation de la trésorerie** jugée « normale » par 56% des industriels et « difficile » par 36%. Celle-ci, étant affectée, selon les entreprises, par un accroissement des charges non financières, une baisse des délais fournisseurs et une accentuation des difficultés de recouvrement.
- Un **accès au financement bancaire** jugé « normal » selon 79% des chefs d'entreprises et « difficile » selon 17%.
- Un **coût du crédit** en stagnation selon la majorité des entreprises.
- Des dépenses d'investissement en stagnation selon 47% des entreprises et en baisse selon 27%.

1-Climat général des affaires

Le **climat général des affaires** dans l'industrie au titre du troisième trimestre de 2018 aurait été « normal » selon 65% des patrons sondés et « défavorable » selon 33%. Par branche d'activité, la proportion des industriels qualifiant le climat des affaires de « normal » s'est établie à 80% dans l'« agro-alimentaire » et dans le « textile et cuir », à 69% dans la « mécanique et métallurgie » et à 48% dans la « chimie et parachimie ». Pour ce qui est des industriels déclarant un climat des affaires « défavorable », leur proportion varie entre 15% dans le « textile et cuir » et 47% dans la « chimie et parachimie ».

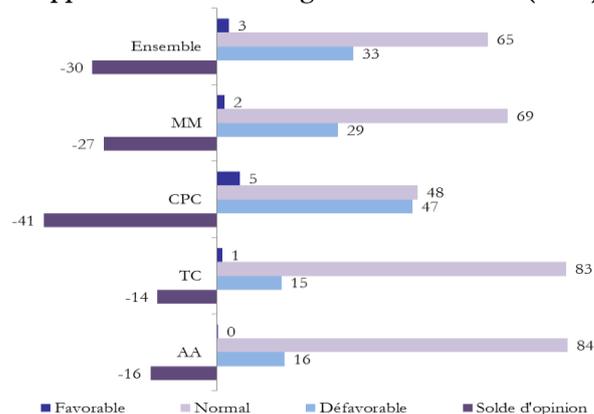
2-Conditions de production

Les **conditions d'approvisionnement** auraient été « normales » selon 72% des industriels et « difficiles » selon 26%. Par branche d'activité, la proportion des entreprises indiquant des conditions d'approvisionnement « normales » varie entre 62% dans la « chimie et parachimie » et 87% dans la « mécanique et métallurgie ». En revanche, 38% des entreprises de la « chimie et parachimie » indiquent des conditions d'approvisionnement « difficiles ».

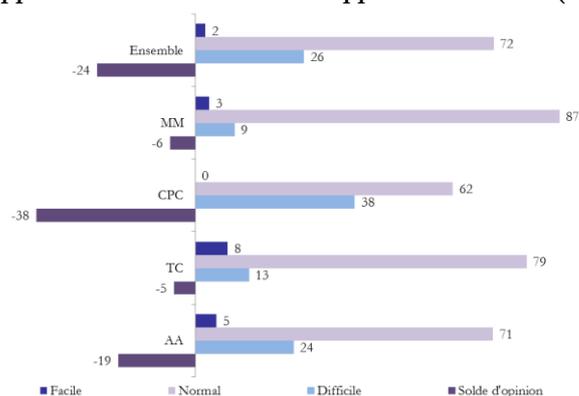
S'agissant du **stock des matières premières et demi-produits**, il aurait été à un niveau normal selon la majorité des chefs d'entreprises, et ce dans l'ensemble des branches d'activité.

Concernant **l'évolution des effectifs employés durant les trois derniers mois**, 76% des industriels déclarent une stagnation et 17% une hausse. Par branche, 87% des industriels de la « chimie et parachimie » s'attendent à une stagnation et 11% à une hausse. Ces proportions sont, respectivement, de 71% et 23% dans le « textile et cuir » et de 65% et 25% dans la « mécanique et métallurgie ». Dans l'« agro-alimentaire », 76% des chefs d'entreprises déclarent une stagnation des effectifs employés et 16% une baisse.

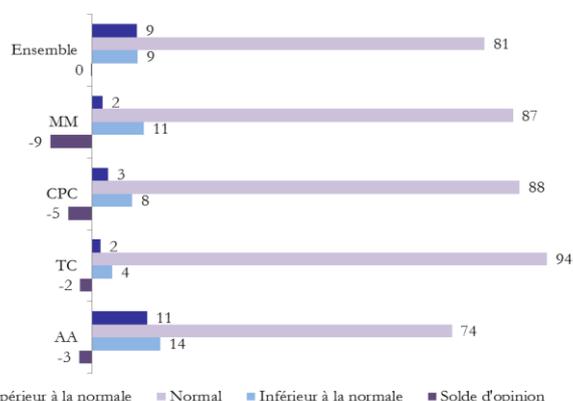
Appréciation du climat général des affaires (en %)¹



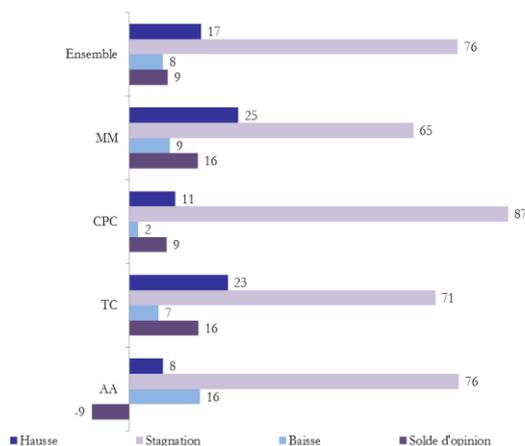
Appréciation des conditions d'approvisionnement (en %)



Appréciation du niveau du stock des matières premières et demi-produits (en %)



Evolution des effectifs employés durant les trois derniers mois (en %)



¹ MM : « mécanique et métallurgie », CPC : « chimie et parachimie », TC : « textile et cuir », AA : « agro-alimentaire ».

Pour les **trois prochains mois**, 52% des industriels s'attendent à une stagnation des **effectifs employés** et 20% à une baisse.

3- Coûts de production

Au troisième trimestre 2018, les **coûts unitaires de production** auraient enregistré une hausse dans l'« agro-alimentaire » et dans le « textile et cuir » et une stagnation dans la « chimie et parachimie » et dans la « mécanique et métallurgie ».

Par composante, la hausse des coûts unitaires de production serait principalement liée, selon les entreprises, au renchérissement des coûts des matières premières particulièrement au niveau de la branche « agro-alimentaire ».

4- Situation de la trésorerie

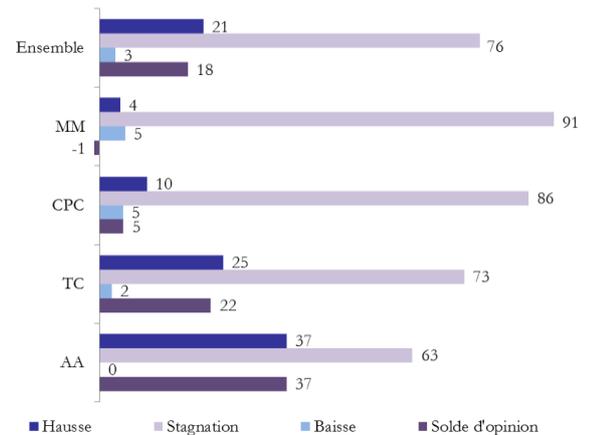
La **situation de la trésorerie** a été jugée « normale » par 56% des industriels et « difficile » par 36%. La proportion des entreprises indiquant une situation « normale » de la trésorerie est de 68% dans l'« agro-alimentaire », 62% dans le « textile et cuir », 58% dans la « chimie et parachimie » et 43% dans la « mécanique et métallurgie ». Il est à signaler que la proportion des industriels qualifiant leur situation de trésorerie de « difficile » varie entre 26% dans la « mécanique et métallurgie » et 39% dans la « chimie et parachimie ».

Selon les industriels, les difficultés de trésorerie seraient en liaison principalement avec l'accroissement des charges non financières, l'accentuation des difficultés de recouvrement et le resserrement des délais fournisseurs.

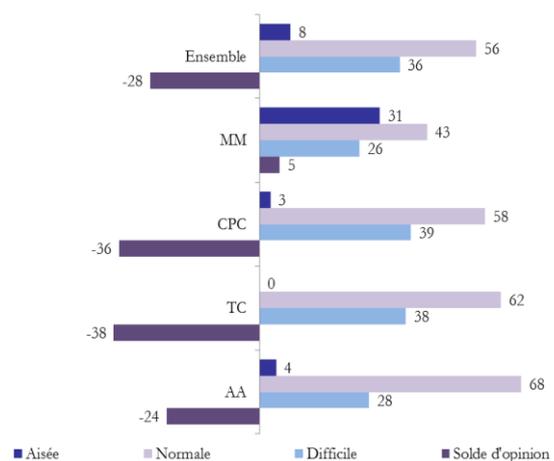
5- Conditions de financement

L'**accès au financement bancaire** a été jugé « normal » selon plus de 90% des chefs d'entreprises de l'« agro-alimentaire » et de la « chimie et parachimie ». Toutefois, 68% et 37% des entreprises opérant respectivement dans la « mécanique et métallurgie » et dans le « textile et cuir » indiquent un accès « difficile ».

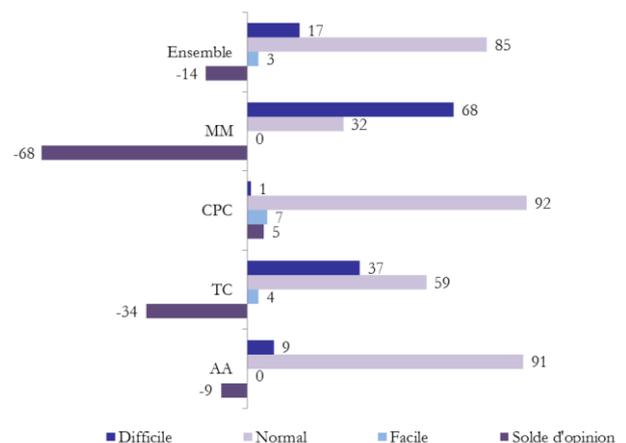
Evolution des coûts unitaires de production (en %)



Situation de la trésorerie des entreprises (en %)



Accès des entreprises au financement bancaire (en %)



Au troisième trimestre 2018, le **coût du crédit** aurait été en stagnation dans l'ensemble des branches d'activité. Dans le « textile et cuir » en particulier, si 78% des entreprises indiquent un coût du crédit inchangé par rapport au deuxième trimestre, 20% d'entre elles le déclarent en hausse.

6-Dépenses d'investissement

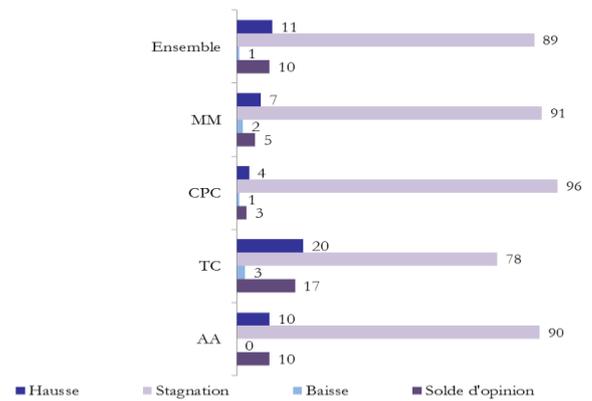
Les **dépenses d'investissement** auraient connu une hausse dans l'ensemble des branches d'activité à l'exception de la « chimie et parachimie » où elles auraient plutôt baissé.

Ces dépenses auraient été financées à hauteur de 80% par des fonds propres et de 19% par crédit.

Par branche, ces proportions sont respectivement de 90% et de 10% dans la « chimie et parachimie », de 85% et de 15% dans la « mécanique et métallurgie », de 71% et de 29% dans le « textile et cuir » et de 67% et de 33% dans l'« agro-alimentaire ».

Pour le **prochain trimestre**, 39% des industriels anticipent une stagnation des dépenses d'investissement et 28% une hausse.

Evolution du coût du crédit (en%)



Evolution des dépenses d'investissement durant les trois derniers mois (en%)

